

La Gazette des Comores

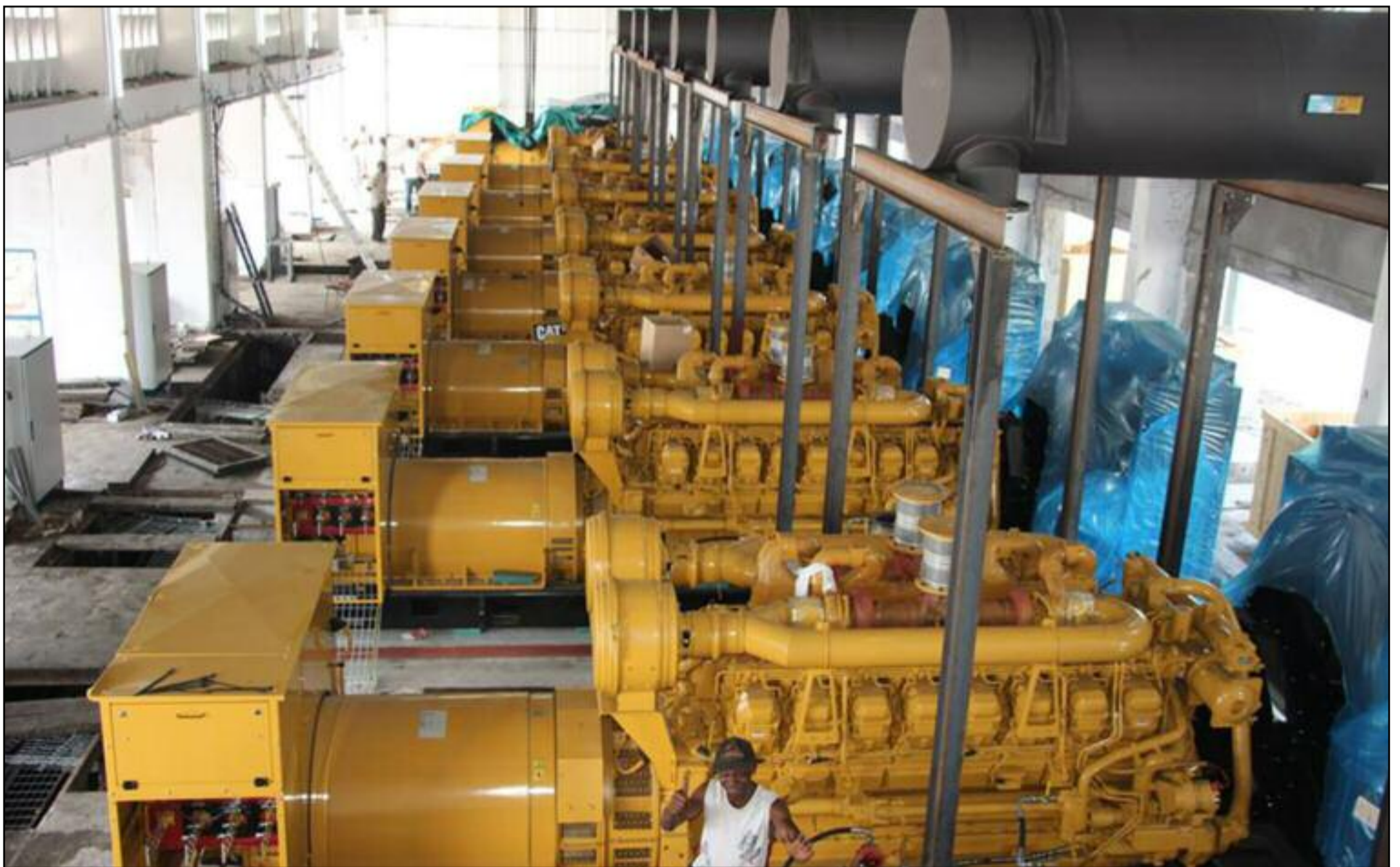
*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

25^{ème} année - N°4875 - Mardi 20 Mai 2025 - Prix : 200 Fc

CENTRALE THERMIQUE DE VOIDJOU

Deux moteurs tombés en panne



LITTÉRATURE :

**Mohamed Boudouri célèbre la légende
et la mémoire comorienne**

LIRE PAGE 6

**Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com**

21 Dhulhadj 1446

**Prières aux heures officielles
Du 16 au 20 Mai 2025**

Lever du soleil:

06h 14mn

Coucher du soleil:

17h 50mn

Fadjr : 05h 04mn

Dhouhr : 12h 06mn

Ansr : 15h 05mn

Maghrib: 17h 53mn

Incha: 19h 07mn



CLÔTURE DU SÉMINAIRE GOUVERNEMENTAL :

Azali : " le pays attend des résultats "

Le séminaire gouvernemental a baissé le rideau le 17 mai dernier. L'occasion pour le chef de l'état d'appeler à l'exécution, au suivi et au résultat. « Le peuple comorien attend de nous des réponses concrètes à ses attentes légitimes ».

Après cinq jours d'échanges et de réflexions, le Chef de l'Etat a clôturé au Palais du peuple, samedi 17 mai dernier le séminaire gouvernemental devant des représentants des institutions, des acteurs socioéconomiques et des pays amis et organisations internationales. Dans la foulée, Azali Assoumani s'est félicité des travaux et de l'appropriation de la vision du PCE que le pays porte depuis 2019. Selon lui, ce séminaire était l'occasion de dresser un état des lieux sans complaisance de la situation de « notre administration » et de sa capacité à mettre en œuvre l'ambition commune. Il a aussi permis de valoriser les avancées, mais aussi de

pointer les retards, les failles et les incohérences. « Ce séminaire nous a enfin permis de mesurer les progrès réalisés dans la transformation de notre économie, dans les investissements structurants, dans le développement de certains secteurs clés comme le tourisme, l'agriculture, ou encore l'économie bleue », souligne-t-il.

Toutefois, il a fait le constat d'un manque d'alignement entre le travail quotidien de certains ministères avec les Plans de travail annuels et la stratégie du gouvernement. « Et c'est pourquoi, nous ne devons plus tolérer que des départements ministériels s'enferment dans une routine administrative, alors que le pays attend des résultats visibles, concrets et mesurables », dit-il. Et de poursuivre : « Je le dis ici avec fermeté : le temps de l'inaction est révolu. Chacun doit être à tous les niveaux de notre Etat, pleinement engagé et tenu comptable et raisonnable de tout ce qui lui incombe. J'appelle donc l'ensem-



ble des Secrétaires généraux de nos administrations, comme cela a été rappelé par le SGG, à jouer pleinement leur rôle de coordination, de suivi, et de pilotage, car sans leur implication, il ne peut y avoir de transformation réelle », insiste-t-il.

Cette nouvelle approche s'accompagne d'un effort de coordina-

tion renforcée entre les ministères, les institutions publiques et les partenaires techniques et financiers. Parmi les progrès notables évoqués figurent la lutte contre la corruption, la modernisation des hôpitaux et des établissements scolaires, ainsi que l'amorce d'initiatives pour l'inclusion des jeunes et des femmes.

Mais plusieurs chantiers restent en cours. La décentralisation, la réforme de l'administration et l'amélioration du climat des affaires nécessitent encore des avancées significatives. « L'avenir des Comores dépendra de notre capacité à faire de l'administration une véritable force de transformation », souligne le secrétaire général du gouvernement, Nour El-Fath Azali. Ce séminaire ne marque pas une fin, mais le début d'un changement de paradigme

Comme il le dit avec fermeté le chef de l'Etat « l'heure est à l'exécution, au suivi et au résultat. Le peuple comorien attend de nous des réponses concrètes à ses attentes légitimes », a insisté Azali avant de distribuer des lettres de missions à ses ministres. Il a par-là promis de veiller personnellement à l'application des recommandations pour un mécanisme de suivis rigoureux et évaluation.

Mohamed Ali Nasra

LIGUE DES ÉTATS ARABES

Le chef de la diplomatie comorienne à Bagdad

La capitale irakienne renoue avec les sommets des Etats Arabes. Après 1978, 1990 et 2012, Bagdad a de nouveau accueilli le sommet des Etats de la ligue arabe, pour un 34ème sommet consacré en grande partie aux massacres perpétrés actuellement à Gaza par Israël. Qualifié de génocide, de crime de guerre ou même de nettoyage ethnique, le supplice du peuple palestinien et gazaoui en particulier a épuisé tous les adjectifs de l'horreur sans pour autant que le monde arrive à stopper la volonté destructrice de l'Etat hébreu.

C'est dans ce contexte de tension où Israël vient de lancer une opération terrestre dans la bande de Gaza, que le chef de la diplomatie comorienne, Mbae Mohamed est arrivé à Bagdad pour prendre part au 34e sommet des Etats de la ligue Arabe en lieu et place du chef de l'Etat, Azali Assoumani retenu à Moroni pour les conclusions du séminaire gouvernemental. « À l'occasion de l'ouverture de la 34e session du Sommet de la Ligue arabe à Bagdad, Son Excellence Mbae Mohamed, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, représentant du Président de la République, a été reçu par Son Excellence Mohamed Chia al-Soudani, Premier ministre de la République d'Irak », indique une note du ministère des affaires étrangères.

Avec comme thème : « Dialogue solidarité et développement », le sommet a été dominé par la situation à Gaza comme l'a rappelé l'Agence de presse Anadolu. « Ce

sommet se tient dans un contexte régional tendu, marqué notamment par la guerre d'extermination que mène Israël dans la bande de Gaza depuis maintenant vingt mois, ainsi que par d'autres crises régionales, notamment en Syrie, au Liban et au Soudan », dans une parution du 17 mai dernier. A l'unanimité les 22 pays qui composent la ligue ont condamné avec fermeté le massacre qui se déroule dans le territoire palestinien depuis presque deux ans, avec une volonté manifeste du gouvernement israélien d'en finir avec toutes tentatives d'opposition à l'intérieur de Gaza.

Inscrit dans une logique de défense des palestiniens depuis longtemps, le gouvernement comorien par la voix du ministre, Mbae Mohamed a encore une fois appelé

aux cessations des hostilités et à condamner avec la plus grande fermeté l'attitude belliqueuse de l'Etat d'Israël. Profitant de son passage dans la capitale irakienne, le chef de diplomatie comorienne a aussi fait des rencontres bilatérales notamment avec les autorités irakiennes. « En marge du Sommet de la Ligue des États arabes qui se tient actuellement à Bagdad, le ministre des Affaires étrangères et de la coopération internationale, M.Mbae Mohamed, a été reçu ce jeudi par M. Fuad Hussein, Vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères de la République d'Irak. » Cette rencontre avait comme but ultime le renforcement des relations entre nos deux pays. « Les deux ministres ont exprimé leur volonté commune de renforcer



et de dynamiser davantage les relations bilatérales entre leurs deux pays, dans un esprit de coopération mutuelle et de solidarité », comme

nous indique un communiqué du ministère des affaires étrangères.

Imtiyaz

TÉLÉCOMMUNICATIONS :

Yas Comores a lancé officiellement la 5G

Avec l'appui technique des ingénieurs de Huawei, le deuxième opérateur de la téléphonie mobile aux Comores « Yas Comores » offre la 5G aux habitants de la capitale plus particulièrement ceux des quartiers de Oasis et Volo Volo. Lors de la cérémonie de lancement officiel, Christophe Olivier, directeur général de Yas Comores a promis une extension progressive sur l'ensemble du territoire national.

Plus rapide ! Plus fluide ! Plus puissant ! Telles sont les exclamations des techniciens de la société Yas Comores après un test réussi sur le lancement de la 5G.

Le technicien Aziz a accédé devant la presse locale, à toutes les plateformes mobiles, en effectuant des téléchargements qui ont duré moins de 45 minutes. Après la démonstration sur l'efficacité et la rapidité de la 5G, Aziz a estimé qu'il s'agit « bien plus qu'un progrès technologique. C'est une avancée pour l'éducation, l'entrepreneuriat, la santé et l'innovation aux Comores. Même, les enfants peuvent profiter de cette haute technologie pour jouer et télécharger tous jeux mobiles possibles ».

Ainsi, l'expérience sur l'efficacité et la rapidité de la 5G serait concluante. A travers cette expérience, Yas Comores veut rassurer

les usagers sur la qualité du débit de cette haute technologie. Bien que cette avancée reste dans un premier temps disponible à Moroni, le directeur général de Yas Comores, Christophe Olivier a déclaré : « C'est un grand jour car nous avons reçu l'autorisation de lancer la 5G. Nous sommes prêts. La couverture de la 5G se fera progressivement mais en occurrence on va essayer de couvrir la capitale plus précisément sur deux quartiers principaux Oasis et Volovolo ». Et de rassurer : « Après ce lancement, nous allons essayer de procéder au même lancement sur Mutsamudu et Fomboni avant de poursuivre la couverture du réseau dans les autres

régions ».

Il a également précisé dans son allocution que les travaux effectués sur le réseau 5G maintenant sont focalisés sur la Box Wifi afin de permettre aux habitants de la capitale ayant des téléphones 3G ou 4G de bénéficier la rapidité de la 5G dans leurs propres habitations. Les techniciens ont tenu à préciser que la vitesse liée au réseau 5G peut être contrôlée, et qu'il s'agit d'une autre campagne qui sera lancée pour communiquer sur les modalités liées à la réduction de la consommation des données mobiles.

Kamal Gamal

CENTRALE THERMIQUE DE VOIDJOU

Deux moteurs tombés en panne

Les coupures d'électricité qui frappent la capitale et ses environs depuis deux semaines seraient dues à une panne survenue à la centrale thermique de Voidjou. Selon nos informations, deux groupes électrogènes livrés par la société française Tec International sont tombés en panne. En réaction, le fournisseur a dépêché deux techniciens sur place, et d'autres sont attendus afin de diagnostiquer la situation et apporter une solution rapide.

Dans la capitale comme dans les zones périphériques, la population subit de plein fouet des coupures intempestives de courant. Beaucoup craignent que la

Société nationale d'électricité (Sonelec) ne renoue avec ses vieux démons des délestages prolongés. Alors que l'on croyait avoir trouvé une solution durable avec l'arrivée de nouveaux moteurs livrés par Tec International, la réalité actuelle vient contredire ces espoirs. Il est à rappeler que le responsable de la communication de la Sonelec, Sagaf Boy, avait récemment déclaré dans un entretien avec notre confrère d'Al-Watwan : « Plusieurs transformateurs ont été endommagés, des câbles arrachés et des réseaux aériens gravement affectés en raison des intempéries qui ont frappé le pays ces derniers jours. Les techniciens de la société sont mobilisés sur le terrain pour évaluer l'ampleur

des dégâts ». Une déclaration qui, bien que véridique, ne couvre pas toute la réalité du problème.

En effet, la situation est aggravée par la panne de deux moteurs à la centrale de Voidjou. « Nous avons deux moteurs hors service depuis quelques jours. Le problème a été signalé au fournisseur et Tec International a réagi en envoyant deux techniciens, actuellement à l'œuvre. Nous espérons qu'ils trouveront rapidement une solution, car seuls deux moteurs fonctionnent encore à Voidjou. Si cela perdure, la situation pourrait empirer », a confié un responsable proche du dossier. Ce dernier a salué la réactivité de Tec International : « Il faut reconnaître que la société fait preu-

ve de responsabilité. À chaque incident, elle dépêche des techniciens rapidement. Elle semble respecter les termes de la garantie ». Cependant, il a tenu à souligner un problème de fond, l'absence de révisions générales sur les centrales.

« Jusqu'à présent, aucune révision complète n'a été réalisée, alors que chaque acquisition de groupes électrogènes inclut un budget conséquent pour l'achat de pièces de révision. Pourtant, ces pièces n'arrivent jamais, ce qui aggrave la crise énergétique. Le nouveau directeur général de la Sonelec est ambitieux, mais s'il ne relance pas les procédures de révision, il risque de ne pas atteindre ses objectifs »,

avertit-il. Par ailleurs, à Anjouan, un autre groupe électrogène est également tombé en panne. Celui-ci avait été livré par la société arabe MASDAR, ce qui provoque un délestage de 4 mégawatts sur l'île. Pour rappel, les moteurs livrés par Tec International sont arrivés le 11 février dernier à bord d'un vol cargo Magma. Il s'agissait de six moteurs Caterpillar accompagnés de pièces de rechange pour la révision d'un moteur, pour un coût total estimé à 4 milliards de francs comoriens. Quatre mois après leur mise en service, certaines unités montrent déjà des signes de défaillance.

Nassuf Ben Amad

INSERTION PROFESSIONNELLE :

50 jeunes d'Anjouan reçoivent leurs attestations

Sur l'île d'Anjouan, cinquante jeunes ont reçu ce samedi leurs attestations de formation lors d'une cérémonie organisée par l'ONG GHYIADA AFRICA en partenariat avec Msomo Na Hazi. Un moment fort qui marque l'aboutissement d'un parcours engagé vers l'insertion professionnelle.

En présence de la 3e adjointe au maire de la capitale, les jeunes formés ont été mis à l'honneur par GHYIADA AFRICA à travers Msomo Na Hazi. Depuis janvier 2024, GHYIADA AFRICA mène un programme d'accompagnement ambitieux, destiné à mieux préparer les jeunes à intégrer le monde du travail. Ce projet s'appuie sur plusieurs volets : sensibilisation, formations pratiques, coaching individuel, accompagnement personnalisé et renforcement des compétences. Le secrétaire général du gouvernorat d'Anjouan, Rastami Mouhidine, a ouvert la cérémonie en rappelant une vérité essentielle : « L'éducation est un droit pour tous, sans distinction d'âge ou de genre. » Il a salué la portée du programme, qui ne profite pas seulement aux bénéficiaires, mais rayonne aussi sur leur entourage, en contribuant à une société plus inclusive.

Le projet, qui s'étend jusqu'en mai 2025, vise à former 150 jeunes à l'échelle nationale, dont 50 à Anjouan. Mais au-delà des chiffres, c'est la qualité de l'accompagnement qui fait la force du programme. « Ce qui compte pour nous, c'est l'impact réel sur la vie des jeunes », affirme Ahmed Ismaël, secrétaire général de l'ONG. Selon lui, GHYIADA AFRICA est en train de prendre une envergure continentale en plaçant la jeunesse au cœur de son action, qu'elle soit en recherche d'emploi ou déjà active. Parmi les 50 jeunes formés, 52% sont des



femmes. Un chiffre qui illustre l'engagement de l'ONG pour l'égalité des chances. Présent à la cérémonie, Mouhamadi Soumaila, adjoint au

maire d'Ongojou et bénéficiaire lui-même, a témoigné de l'impact concret de la formation sur sa trajectoire : « Cette expérience m'a

ouvert à de nouvelles compétences, notamment en digitalisation. »

D'autres voix se sont également élevées pour souligner l'importance

du programme. Rayane Abdallah confie : « Grâce à Msomo Nahazi, j'ai pu sortir de ma coquille. Je sais maintenant m'exprimer en public, ce qui me paraissait impossible avant. » De son côté, Zaidou Houmadi, diplômé en management QSE, va plus loin : « Cette formation m'a été plus utile que mon master. » Aujourd'hui, il se lance dans l'agrotransformation avec sa marque Tomates d'Or, un produit local, naturel et 100 % bio. GHYIADA AFRICA continue de croire en la jeunesse comorienne et en son potentiel à transformer le pays. Ces 50 attestations ne sont pas une fin, mais le début de parcours prometteurs.

Younes

AGRICULTURE

Vers l'adoption d'un code de l'élevage

Des médecins vétérinaires et d'autres acteurs de la filière élevage se sont retrouvés au Retaj la semaine dernière dans le cadre de validation du code de l'élevage. Cette initiative a été saluée par le docteur Nuhouza Mohamed Hassane, qui considère l'adoption de ce code comme un moyen de réglementer et structurer le secteur.

Bientôt le pays se dotera d'un code de l'élevage pour réglementer le secteur. C'est au cours d'un atelier organisé au Retaj que docteur Nuhouza Mohamed Hassane a expliqué à La Gazette des Comores que le secteur de l'élevage souffre d'un manque de textes structurant les activités liées à la filière. « Nous nous sommes retrouvés entre médecins vétérinaires et responsables du ministère de l'agriculture pour d'abord analyser le rôle des vétérinaires et la responsabilité de chaque acteur. Nous avons résumé ce circuit d'activités en un seul

mot : code de l'élevage. Donc c'est pour valider ensemble ce document avant de le soumettre à l'assemblée nationale pour adoption ».

Pour lui, la validation du code de l'élevage va jouer un rôle important dans la « biodiversité d'élevage ». A en croire notre interlocuteur « il s'agit dans cette activité de biodiversité de contrôler les lieux d'élevage. En d'autres termes, l'entretien des

espaces réservés aux animaux. Faire la propreté des lieux pour éviter des maladies graves pour les animaux ».

Cette biodiversité est considérée comme primordiale pour la santé du bétail. Et c'est dans ce contexte que docteur Nahouza est revenu sur la formation des agents basée sur le contrôle des denrées alimentaires importées. « Notre consommation alimentaire dépend de l'extérieur.

Ce qui veut dire que nos produits sont importés. Il faut en effet s'assurer de la sécurité sanitaire. Dans cette séance, on souligne l'importation des médicaments et leurs utilisations. L'adoption du code de l'élevage va nous permettre de structurer la filière », a-t-il conclu.

Kamal Gamal



INTERVIEW

Rafsandjani Mohamed : "Nous n'attendons rien du séminaire gouvernemental"

Le président du parti Ushe, Dr Rafsandjani Mohamed livre une critique sans détour de l'action publique actuelle. Il rejette les rencontres institutionnelles qu'il juge déconnectées des réalités du peuple, il défend une alternative politique axée sur les consultations citoyennes, la lutte contre la vie chère, et une refonte en profondeur de la justice. Il a accepté de répondre à nos questions.

Question : le gouvernement a clôturé samedi dernier, un séminaire de 5 jours ouvert au public : Selon vous, que devrait-on attendre concrètement de ce séminaire ?

Rafsandjani Mohamed : Nous n'attendons rien de ce séminaire. Ce sont les mêmes messes organisées chaque année et qui n'ont aucun résultat sur la vie des citoyens. Notre parti ne participe pas à ce genre de conférences qui n'apportent rien au pays. Nous préférons poursuivre nos consultations citoyennes nationales, car cela permet de replacer l'humain, le citoyen ou le travailleur au cœur de la réflexion.

Question: La population comorienne continue de faire face à une vie chère, notamment sur les produits de première nécessité. Quelles mesures concrètes votre parti proposerait pour faire face à cette crise du pouvoir d'achat ?

R.M : La crise du pouvoir d'achat aux Comores est un problème récurrent. Le parti Ushe propose une politique volontariste dans notre programme de société « Barnamadj ya ukombozi ». USHE préconise une vision axée sur ce qu'on appelle communément « Utadjiri wa bavu ». Il s'agit d'une lutte contre la pauvreté par le peuple et pour le peuple à travers : la création des exploitations de grande dimension pour accroître la production ; promotion d'une agro-industrie ; promotion d'un élevage de subsistance (bovins, caprins, volailles) ; industrialisation de la pêche.

Nous proposons entre autres, la mise en place d'une société de transport de marchandises qui sera chargée du transport à moindres coûts, des produits agricoles vers les différents marchés du pays. Cela aura un impact considérable sur les prix vu que le transport représente jusqu'à 40% du coût des produits. Nous proposons la création d'un

Groupement d'Intérêt Economique pour l'importation des produits de première nécessité en regroupant les opérateurs économiques et ainsi bénéficier de prix plus intéressants à l'achat. Il serait également pertinent de réduire le prix du KWH d'électricité pour les entreprises importatrices de produits carnés. Il serait difficile de les détailler ici.

Question : L'arrestation puis l'extradition de l'activiste Bachar vers les Comores ont suscité de nombreuses réactions. Qu'en pensez-vous ?

R.M : Comme toujours dans notre pays et avec ce gouvernement, le judiciaire et le politique sont de manière volontaire entremêlée. À ce stade, afin d'éviter de nous prononcer en profondeur sur un dossier aux mains de la justice et dont nous ignorons toutes les ramifications, nous insistons en priorité sur le fait qu'il faut respecter les procédures fixées par notre droit. Il ne sera toléré aucune mesure portant atteinte à l'intégrité physique du concerné et à ses droits de la défense.

Question : Comment jugez-vous aujourd'hui l'indépendance de la justice aux Comores? Quelle réforme envisagez-vous pour renforcer l'Etat de droit et la séparation des pouvoirs ?

R.M : La justice aux Comores souffre d'un défaut d'indépendance. Nous proposons des réformes concrètes et revoir tout le système judiciaire pour l'adapter à la réalité comorienne. Nous souhaitons mettre fin au pouvoir de nomination des magistrats par décret présidentiel. Le recrutement doit être basé uniquement sur le concours. Nous souhaitons supprimer le ministère de la Justice et le remplacer par un Conseil supérieur de la Justice indépendant. Il faut aussi améliorer la formation par la création d'une école nationale de la magistrature. Juger est un métier, il faut une école pour former à son éthique et aux compétences pratiques.

Question : Vous avez entamé récemment une tournée dans plusieurs régions du pays. Quels constats avez-vous pu faire sur le terrain? Quelles sont les principales attentes ou préoccupations des citoyens ?

R.M : Le jour de notre congrès, nous nous sommes



engagés à faire la politique autrement. Cette tournée illustre notre manière de faire de la politique. Notre interlocuteur principal demeure le peuple comorien. Les citoyens ont été touchés par cette approche. Il est rare de voir un parti politique s'intéresser à eux hors périodes électorales. J'ai été marqué par le fait que les témoignages portent encore en 2025 sur des doléances basiques : des écoles, des structures de santé, un accès à l'emploi, à l'énergie et à l'eau. Cette proximité avec la population permettra de nourrir notre projet de société « barnamadj ya ukombozi ». Que chaque citoyen soit auteur de l'alternative politique et qu'il soit en mesure de nous porter aux

responsabilités car c'est le projet dont il a été le coauteur principal qui régira la décision publique.

Question : Après cette tournée, quelles seront les prochaines actions ou priorités de votre parti? Êtes-vous en train de préparer une alternative politique en vue des prochaines échéances électorales ?

R.M : Nous continuerons d'asseoir le parti proche des populations. Chaque citoyen trouvera chez un militant du parti, un interlocuteur attentif. Nous allons poursuivre nos consultations citoyennes, loin des séminaires d'autocongratulations du gouvernement, toujours au plus près des citoyens pour

perfectionner notre projet « Barnamadj ya Ukombozi » et l'inscrire dans le projet global du panafricanisme. Nous construisons une alternative crédible, empreinte d'humanité, de patriotisme et de justice et nous le soumettrons à l'approbation du suffrage universel lors des prochains rendez-vous électoraux.

Question : L'Union des Comores célèbre cette année, le 50e anniversaire de l'indépendance. Que représente pour le parti Ushe cette commémoration? Quel bilan ?

R.M : Que ce soit en termes d'État de Droit, de développement économique ou d'unité nationale, nous avons failli dans tous les secteurs.

Le parti Ushe s'est engagé à proposer un changement total de paradigme, à s'attaquer frontalement à ce système qui n'a fait que diviser et appauvrir la population en leur enlevant tout espoir de vivre dans un pays démocratique, prospère et solidaire. La vraie indépendance n'est toujours pas acquise et notre objectif est de lutter pour une indépendance pleine dans l'unité nationale et la sauvegarde de nos frontières. Nous n'allons pas nous joindre à des activités dont le principal attrait est événementiel porté par ce même système responsable de cette faillite.

Propos recueillis par
Andjouza Abouheir

Offre d'emploi Serveuse et Barmaid

Nous recherchons **une serveuse et un Barmaid** pour un poste dans le Oichili. Jeune fille ou garçon sérieux-se- et polyvalent-e qui sera logé.

Missions : Prise de contact et commandes au téléphone et service.

Également, nous recherchons un gestionnaire de site (Restaurant-hôtel) avec une expérience d'au **moins 3 ans** dans le domaine

Si vous êtes dynamique et motivé-e, contactez-nous dès maintenant au **332 28 10 et/ou 478 13 83**

BASKET-BALL

La FCBB au congrès FIBA de Manama (Bahreïn)

« Ça ne s'arrête plus, la fédération comorienne de basketball continue son intégration sur la scène internationale. Après avoir obtenu une place au sein de la commission technique de la confédération Arabe de Basketball, la FCBB vient de participer au congrès de mi-mandat de la fédération internationale de Basketball association (FIBA) tenue à Manama (Bahreïn). Représentée par son président, Ahamada Djinti, la FCBB a pris part au débat consacré aux grandes orientations de l'instance faîtière du basket mondial pour les prochaines années.

Le Président de la Fédération Comorienne de Basketball, M. Djinti Ahamada participe au Congrès FIBA de mi-mandat qui se tient actuellement à Bahreïn » lit-on dans une parution sur le media de la FCBB. Organisé dans la capitale du Bahreïn du 16 au 17 mai 2025, ce congrès avait été annoncé comme le plus grand à mi-mandat jamais organisé par la FIBA. « Le congrès à mi-mandat de la FIBA 2025 sera le plus grand jamais enregistré, alors que plus de 160 fédérations nationales se préparent à se réunir à l'Exhibition World Bahrain, primée. » Présidé par le président de la FIBA, Cheikh Saudi

Ali Al Thani, le congrès a abordé plusieurs sujets d'intérêt général dont des « présentations sur les nouveaux services pour les fédérations nationales, l'Académie FIBA, la croissance numérique de la FIBA, l'expansion de l'eFIBA et la découverte de solutions de gestion des actifs numériques et médiatiques basées sur l'IA », nous dit le site de la fédération internationale de basketball association. Un programme qui démontre la volonté des dirigeants du basketball d'être à jour sur les nouvelles technologies numériques, devenues des outils nécessaires dans le fonctionnement du monde.

La présence du président de la FCBB démontre la volonté des dirigeants du basket comorien de s'accrocher au train pour plus de développement de la balle orange. « La présence des Comores à ce congrès marque une étape importante dans notre volonté de faire entendre notre voix sur la scène internationale et de poursuivre le développement du basketball comorien à tous les niveaux. » En tout cas, cette présence à Manama répond au besoin des dirigeants du basket comorien de participer pleinement dans les débats sur l'évolution du basket mondial, à la fois sur le plan institutionnel que sur le plan de l'évolution du jeu et des nouvelles réglementations. « Ce rassemblement



international réunit les dirigeants des fédérations membres de la FIBA afin de discuter des grandes orientations stratégiques du basketball mondial, échanger sur les bonnes pratiques et renforcer les liens entre les nations membres. »

Ce qui est sûr, ce congrès de mi-mandat fut un véritable succès du point de vue de l'organisation et surtout de la participation des délé-

gués. En effet, 350 invités et 167 délégués venus des différentes fédérations y ont pris part. Ce qui a poussé le secrétaire général de la FIBA, Andreas Zaglikis à se féliciter. « Nous remercions sincèrement Bahreïn pour l'accueil exceptionnel qu'il a réservé à ce Congrès de mi-mandat de la FIBA, ainsi que le nombre record de fédérations nationales qui nous ont rejoints. C'est

très gratifiant de pouvoir réfléchir au succès de notre sport aux côtés de tant de représentants de la famille FIBA, d'autant plus que nous continuons d'observer la popularité, la croissance et l'impact du basketball dans le monde entier », lors de son discours de fermeture.

Imtiyaz



UNION DES COMORES

Unité-Solidarité-Développement

Ministère de la Jeunesse, de l'Emploi, du Travail, des Sports, des Arts et de la Culture

Direction Générale de la Maison de l'emploi

Projet FACILITE EMPLOI

Appel à candidature pour le recrutement d'un(e) assistant(e) administratif (ve) intérimaire au Projet Facilite Emploi

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet Facilité emploi, financé par l'Agence Française de Développement (AFD) dont la maîtrise d'ouvrage du projet est confiée au Ministère de la Jeunesse, de l'Emploi, de la Culture et des Sports /la Maison de l'Emploi, le Ministère de l'Emploi à travers l'Unité de Gestion du Projet (UGP) Facilité Emploi cherche à recruter **un (e) assistant(e) administrative intérimaire**

Le/la candidat (e) retenu (e) bénéficiera d'un contrat de travail d'une durée de trois (03) mois non renouvelable.

Les dossiers de candidature devront comprendre les documents suivants :

- Une lettre de motivation adressée au Coordinateur du Projet ;
- Un CV détaillé avec photo récente ;
- Photocopies des diplômes et autres documents démontrant les aptitudes/qualifications du candidat /permis de conduire le

cas échéant

- Au moins 3 références (noms/prénoms, positions, numéros de téléphone et e-mail.

Les dossiers de candidature doivent être transmis exclusivement par courrier électronique, au plus tard **le mardi 27 mai 2025 à 15h** à l'adresse secretariat.faciliteemploi@gmail.com avec copie à : raf.faciliteemploi@gmail.com

Le dossier devra être transmis en un seul fichier PDF, nommé comme suit :

« **Nom du candidat Candidature au poste d'assistant administratif** »

L'objet du mail devra être impérativement : Candidature au poste d'assistante administrative

Tout dossier incomplet ou transmis après la date et l'heure limite sera automatiquement rejeté

En partenariat avec



LITTÉRATURE :

Mohamed Boudouri célèbre la légende et la mémoire comorienne

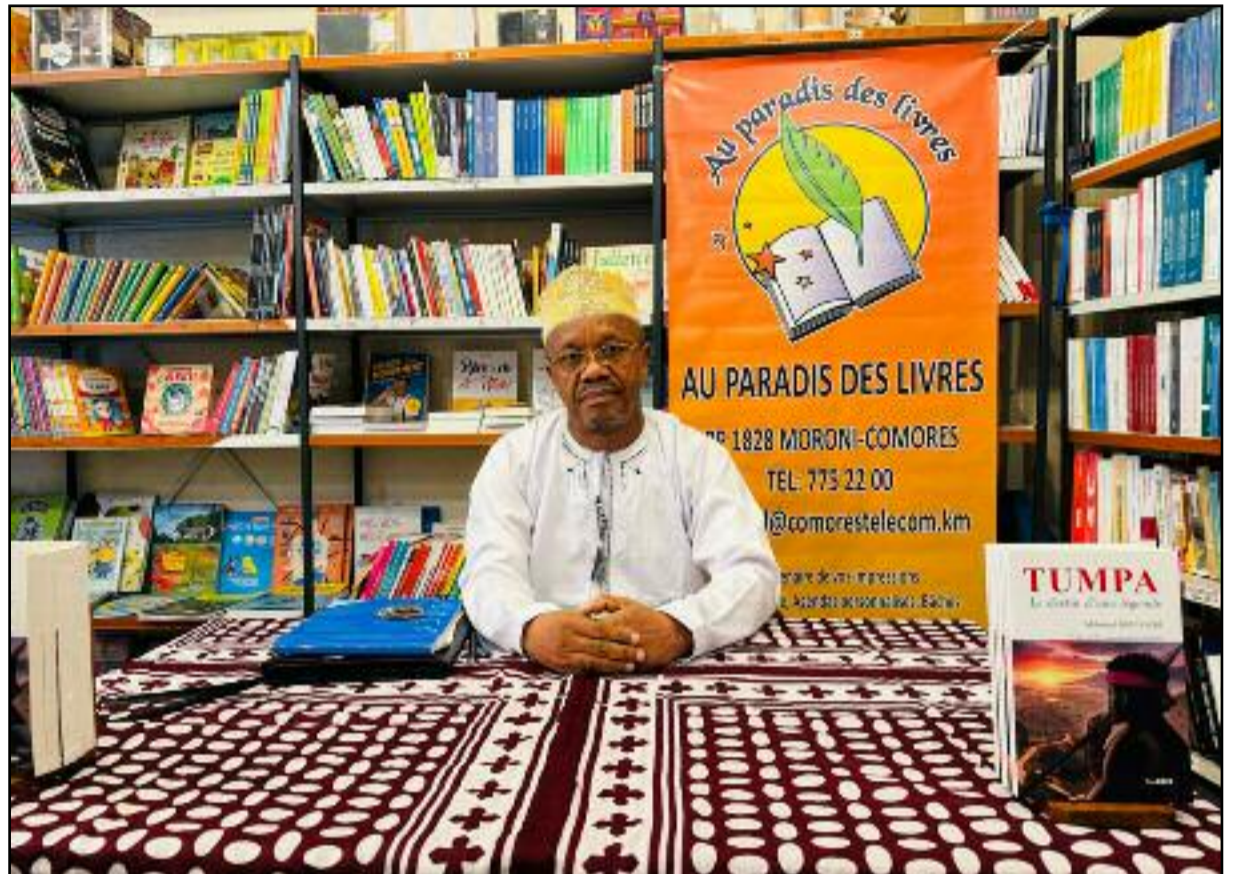
Dans une ambiance empreinte de fierté, l'écrivain Mohamed Boudouri a présenté son tout premier roman, « Tumpa, le destin d'une légende », lors d'une séance de dédicaces tenue à Moroni ce samedi 17 mai. L'événement a rassemblé un public curieux de découvrir l'univers d'un récit qui puise dans les racines profondes de l'identité comorienne.

Le destin d'une légende, ce n'est pas simplement une fiction, c'est un hommage à nos racines, à notre identité culturelle comorienne », a déclaré l'auteur avec émotion devant un auditoire attentif. Tumpa, personnage central de l'œuvre, incarne des valeurs universelles : « courage, résilience, liberté et justice ». Le roman s'appuie sur des récits ancestraux, mêlant habilement le réel et l'imaginaire, dans un style narratif qui transporte le lecteur à travers une terre empreinte de mystères et de légendes. La directrice de la librairie Au paradis des livres, Naima Soulaïmana, dans un mot de bienvenue, a salué « le travail passionné de l'auteur, de la genèse à la concrétisation de ce livre », invitant le public à s'imprégner de l'histoire d'un héros oublié, ressuscité par la

plume de Boudouri.

La lecture d'un passage du roman a plongé l'assistance dans l'atmosphère mystique du récit. « Dans le Cantal mystique des rives de la rivière Mamoudou, un événement hors du commun allait marquer les cœurs et les esprits... » C'est ainsi que commence l'épisode où le jeune Tumpa est reconnu comme porteur d'un destin hors du commun, dans un rituel ancestral où la nature elle-même semble répondre aux prières des hommes. Les images puissantes une offrande de lait, de miel et d'œufs, des anguilles légendaires, un silence sacré donnent à ce roman des accents quasi cinématographiques. « Ce passage, j'espère, éveillera votre imagination et vous donnera un avant-goût de cette aventure épique », a lancé l'auteur avec un sourire complice.

Mohamed Boudouri n'a pas manqué de remercier tous ceux qui ont cru en ce projet : « Ce livre, je le dédie à tous ceux qui croient au pouvoir des histoires, à leur capacité de rassembler, de transmettre et de transformer ». Il a exprimé sa gratitude envers la librairie pour son accueil, sa famille pour son soutien, et des personnalités telles que Dr Chamaret et Dr Damir Ben Ali, qui ont accompagné le roman dès ses



premières lignes.

Un hommage particulier a également été adressé au Dr Anssouffoudine Mohamed, auteur de la préface, avec qui Boudouri a longuement échangé sur l'histoire des Comores : « Aujourd'hui, une

nouvelle aventure commence pour Tumpa, et je suis honoré de la vivre avec vous. » À travers Tumpa, Mohamed Boudouri ne raconte pas seulement une légende, il tisse un pont entre les générations, les mémoires et les imaginaires. Le

roman est désormais disponible à la librairie Au Paradis des Livres et promet de marquer les esprits de tous ceux qui croient encore au pouvoir des récits fondateurs.

Mohamed Ali Nasra

UNION DES COMORES
Unité – Solidarité – Développement

MINISTÈRE DES FINANCES, DU BUDGET
ET DU SECTEUR BANCAIRE

Secrétariat Général

Projet d'Appui au Système d'Information de la Gouvernance Financière (PAGF-SI)

Acheteur : MINISTÈRE DES FINANCES, DU BUDGET ET DU SECTEUR BANCAIRE

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL

Date : 19 mai 2025.

Nom du Projet : Projet d'Appui aux Systèmes d'Information de la Gouvernance Financière (PAGF-SI)

DC No : 2025/MFBSB/PAGF-SI/PPM17/02

1. Le Ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire a obtenu un financement de l'Agence Française de Développement pour financer le coût du Projet d'Appui au Système d'Information de la Gouvernance Financière (PAGF-SI). Il est prévu qu'une partie des sommes accordées au titre de ce financement sera utilisée pour effectuer les paiements prévus au titre du présent contrat « **Acquisition et livraison de deux véhicules de type SUV compact (pour l'Unité de Gestion du Projet PAGFSI et la DSIC).** »

2. Le ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire sollicite des Offres sous pli fermé de la part de Soumissionnaires éligibles pour Acquisition et livraison de deux véhicules de type SUV compact pour l'Unité de gestion du projet PAGF-SI et la DSIC

3. Les Soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir des informations auprès de l'Unité de Gestion du Projet d'Appui au Système d'Information de la Gouvernance Financière (PAGF-SI) – Email : à iliasse.a@finances-km.com en copie mtitifakri.d@pagfsi-km.com et prendre connaissance des Documents d'Appel d'Offres dans l'adresse mentionnée ci-dessus du Lundi au Vendredi entre 08 heures et 16 heures (heure de Moroni-Union des Comores). Les Soumissionnaires intéressés peuvent obtenir les Documents d'Appel d'Offres complets en français en formu-

lant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus contre un paiement non remboursable de **vingt mille francs comoriens (20 000 KMF)**. La méthode de paiement sera en espèce.

4. Les Offres devront être soumises physiquement, sous pli fermé, à l'adresse ci-dessous au plus tard, **le mardi 10 juin 2025 à 14 heures et 05 minutes**. Les Offres doivent intégrer « **une garantie de soumission d'un montant total de 3% du montant total figurant sur l'Offre** ».

5. Les Offres seront ouvertes en présence des représentants des Soumissionnaires qui le souhaitent à l'adresse ci-après : Salle de conférence du ministère

6. Des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire-Moroni Cabinet Ministre, **le mardi 10 juin 2025 à 15 heures et 10 minutes – heure de Moroni-Union des Comores.**

7. Les offres reçues tardivement seront rejetées automatiquement.

8. L'adresse à laquelle il est fait référence ci-dessus est :

A l'attention de : **ABOUDOU ILIASSE Coordonnateur par intérim du projet PAGF-SI, Adresse complète : Cabinet du ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire (en face du palais de justice)**

